

मेदिनीति एष शब्दस्य लब्धः पृथ्व्या नरोत्तम ।

नामासुरसहस्रेण धरण्याः संप्रतिष्ठितं ॥ ५३ ॥

Man. de M. E. Burnouf, fol. 485 b.

La terre fut toute couverte de la moelle de Madhu, et parut semblable à une femme qui se pare dans l'automne d'un vêtement rouge. Cette circonstance a fait donner à la terre le surnom de Mêdinî, surnom que des milliers d'Asouras lui ont imposé.

Trad. de M. Langlois, t. II, p. 344.

La mort de Madhu et de Kâitabha est aussi racontée d'une manière remarquable sous plus d'un rapport dans le premier chapitre du *Tchandîpat*, poème qui est aussi nommé *Saptaçati*, parce qu'il contient sept cents slokas, et qui fait partie du *Marcandêya purana*. (Voyez la traduction anglaise de cet ouvrage par Kavali Vankata, *Ramasvâmi*, p. 5 etc. 1823.) Le texte sanscrit de ce poème a été publié sous le titre de *Devimahatmyam*, avec une traduction latine, par M. Louis Poley, 1831. Voici comment s'exprime le poète (chant I, sl. 49-52, p. 6) :

योगनिद्रां यदा विष्णुर्जगत्येकाविकृते ।

आस्तीर्य शेषमभजत् कल्पान्ते भगवान् प्रभुः ॥ ४९ ॥

तदा द्वावसुरौ घोरौ विख्यातौ मधुकैटभौ ।

विष्णुकर्णमलोद्धृतौ हन्तुं ब्रह्माणमुद्यतौ ॥ ५० ॥

स नाभिकमले विष्णोः स्थितो ब्रह्मा प्रजापतिः ।

दृष्ट्वा तावसुरौ चोग्रौ प्रसुप्तं च जनार्दनं ॥ ५१ ॥

तुष्टाव योगनिद्रां तामकोग्रहृदयस्थितः ।

विवोधनार्थाय ह्येहृरिनेत्रकृतालयां ॥ ५२ ॥

49. Lorsque, à la fin du Kalpa et tandis que le monde était transformé en un seul océan, Vichnu, l'adorable seigneur, après avoir étendu le serpent Sêcha pour sa couche, célébrait la yôganidrâ (la léthargie de la méditation).

50. Alors deux formidables Asuras, appelés Madhu et Kâitabha, nés de l'ordure de l'oreille de Vichnu, s'apprêtèrent à tuer Brahma.

51. Brahma, le seigneur des êtres, qui était dans le lotus de l'ombilic de